

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Frédérique Hôtesse de Caisse

de Claude Theil

SACD

claude.theil@free.fr

06 03 80 90 79

Une découverte ironique de ce lieu incontournable du quotidien : le supermarché.

Frédérique est une trentenaire qui regarde passer le monde à sa caisse. Elle est certainement assez représentative du monde du travail à l'aube de ce 21ème siècle mais elle n'en a pas conscience. Sa vie est ailleurs, dans l'observation des gens qui défilent à sa caisse. Elle ne juge pas, elle ne dénonce pas, elle nous raconte simplement avec humour le défilé des gens ordinaires qui fait l'essentiel de sa vie de caissière ordinaire.

Il y a en nous tous un peu de Frédérique et surtout nous sommes tous l'un de ses clients.

Bip ... Bip ... Bip ... Bip ...

Des fois, enfin, parfois, quelquefois, je me dis que je fais un drôle de métier...

Bip ... Bip ... Je ne sais pas s'il y a des petites filles qui rêvent de devenir caissière. Il faut croire que oui parce que j'ai vu passer quelques caisses enregistreuseuses en jouets à Noël dernier, mais moi, franchement, je ne pensais pas à ça quand j'étais petite.... Non, moi je voulais être maîtresse d'école, je voulais m'occuper des enfants. J'aime bien parler avec les enfants ...

On n'en voit pas souvent des enfants, je veux dire des enfants seuls qui achètent quelque chose , ou alors ils sont grands ... Ce qu'on voit, ce sont les petits doigts malhabiles qui attrapent les bonbons qui sont juste bien à leur hauteur au bout de la caisse, les mamans agacées qui leur arrachent le paquet des mains et qui le rejettent sur le présentoir, ce qu'on entend ce sont des hurlements à peine couverts par les menaces d'un adulte penché qui essaie de prendre un ton ferme tout en ne criant pas trop fort ... On assiste au désarroi des parents qui voudraient éviter le spectacle qu'ils donnent bien malgré eux sous les regards réprobateurs, ceux des autres clients, surtout de ceux qui n'ont pas d'enfants mais qui sont persuadés qu'ils s'y prendraient bien mieux que ça s'ils en avaient... mais les enfants, directement, non, on n'a pas affaire à eux ...

Ceux qui sont à la bonne hauteur, ce sont les bébés, quand ils sont installés dans le siège du chariot... Quand ils passent devant moi, souvent, on se regarde, on se sourit même, mais ils ne parlent pas, ils sont trop jeunes...

Moi ce que j'aime bien, c'est parler avec les enfants.

Mais maîtresse d'école c'était trop difficile pour moi, c'est au moins 4 ou 5 ans après le bac, je sais pas... Cet été il y avait une étudiante qui faisait ça, elle était avec moi, à ma caisse, la première journée, pour que je lui montre ... Elise ... Elle était sympa Elise ... Mais le système des points avec la carte de fidélité du magasin, rien à faire, elle n'a jamais pu comprendre comment ça marchait ... Pourtant, moi , je ne trouve pas ça très compliqué ... peut-être que j'explique mal ...

Maîtresse d'école, c'est quand j'étais vraiment petite mais après, en fait, j'aurais voulu être infirmière, peut-être pas vraiment infirmière mais aide-soignante, m'occuper des malades, à l'hôpital, travailler avec les patients ...

Et puis finalement je fais tout le contraire, je ne travaille pas avec les patients, moi je m'occupe plutôt des impatients ... Des clients impatients... C'est à croire qu'ils se donnent rendez-vous à ma caisse ! J'ai le chic pour tomber sur les pires ... Au début ça me terrorisait ... Dès qu'il y avait un problème d'article sans code barre, un problème de paiement et que ça commençait à être long, j'entendais les signes d'impatience, les "pfou", les "tsss", les soupirs... J'osais plus lever les yeux, je fixais le tiroir caisse ou je faisais semblant d'écouter au téléphone... Mais je sentais bien que je rougissais... C'est vrai, je rougis assez facilement ...

Maintenant ça ne me fait plus rien, c'est toujours pareil, ceux du bout de la queue prennent un air qu'ils veulent outragé et finissent par s'éloigner la tête haute pour chercher du regard une caissière un peu moins "empotée" que moi... Et puis dans ceux qui restent, il y a toujours la grande gueule de service qui fait la réflexion plus ou moins drôle et plus ou moins énervée ...

Non, mais comme ça arrive tous les jours et que ça se passe toujours de la même façon, ça ne me fait plus rien... C'est comme un film quand on connaît la fin ... je dis ça, mais j'ai vu Titanic 3 fois et 3 fois j'ai pleuré ! (Ne pas hésiter à remplacer "Titanic" par un film équivalent et plus actuel si nécessaire)

Non, c'est ça qui est rassurant dans mon métier, c'est qu'il n'y a jamais de grande surprise, on est rarement pris au dépourvu. Les clients se croient tous uniques, mais s'ils savaient ! Ils se comportent tous de la même façon et quand ils plaisantent, c'est rarement original..

Quand un client laisse échapper une pièce de son porte-monnaie, à chaque fois c'est pareil, il disparaît pour la ramasser, il réapparaît avec sa pièce à la main, et là, trois, quatre : "voilà que je sème mon argent mais ça va pas pousser ! " ... Bon, sourire, je peux, mais rire, franchement ...

C'est-à-dire que sourire, c'est pas tellement que je peux, c'est plutôt que je dois, je dois sourire, c'est obligatoire, c'est même ça le coeur de mon métier...

On vient de faire le stage "relation clientèle" et le formateur il nous l'a dit : "Le coeur du métier d'hôtesse de caisse, c'est la relation clientèle et la relation clientèle c'est quoi ? "

Bon, évidemment, il a fallu que Vanessa réponde... Elle est gentille Vanessa mais elle est un peu jeune, c'était son premier stage, moi je sais que quand on est en stage et que le formateur pose une question, il ne faut jamais répondre, même quand on a la bonne réponse parce que ça n'est jamais la bonne réponse... Et Vanessa, a répondu " c'est avoir une relation avec un client" ... Qu'est-ce qu'on a rigolé ...

Bon, mais on nous a donc appris que la relation clientèle, avant tout, c'est le SBAM ... Enfin, le SBAM, c'est le moyen "mnémotechnique" , SBAM, S-B-A-M : sourire, bonjour, au revoir, merci.

Le formateur nous a même toutes fait chanter "SBAM, quand notre coeur fait SBAM" pour que le moyen mnémotechnique il rentre bien là et qu'on reste bien toutes concentrées sur notre coeur de métier... Non mais il était assez sympa le formateur ... Bon, un peu le vieux beau quoi, il faisait un peu le coq au milieu nous, pas trop mon genre... Enfin je ne pense pas que je l'intéressais de toute façon... D'ailleurs c'est à Vanessa qu'il a demandé son numéro de portable... Et elle le lui a donné... paraît-il ...

Sourire, bonjour, au revoir, merci ... C'est vrai que c'est ça mon métier finalement ... Sourire, bip, bonjour, bip, au revoir, bip, merci ... Non, décidément, ça ne doit pas faire rêver beaucoup de petites filles... En fait, je n'ai pas osé le dire pendant le stage, mais pour moi, je trouve que c'est plutôt sourire, bonjour, merci, au revoir Parce que je ne me vois pas dire au revoir au client et ensuite, alors qu'il s'éloigne avec son Caddie, lui faire un petit geste de la main en disant "et merci, c'était vraiment sympa d'être venu ..." Non, j'attends qu'il ait rangé son portefeuille, qu'il prenne le ticket que je lui tends, et dès qu'il s'apprête à faire demi-tour pour se saisir du chariot, je ferme le tiroir en appuyant des deux mains, je le regarde, je fais un petit salut de la tête et je dis "au revoir"... puis je tourne la tête vers le client suivant, même petit signe de tête et je dis "bonjour" tout en saisissant le séparateur que je place dans le rail et que j'envoie glisser vers le bout du tapis ... Non, pas de doute , je finis par "au revoir", je dis merci avant ... Mais ça ferait SBMA et ça SBMA c'est pas "mnémotechnique", c'est juste imprononçable... Mais il était gentil ce formateur, j'allais pas lui casser sa baraque, il avait l'air si content de sa trouvaille... Et puis c'est amusant de

croiser Vanessa dans le couloir, quand on va en pause, et de l'entendre fredonner "SBAM, quand notre coeur fait SBAM"... Oui, oui, ça lui arrive encore ...

Enfin, moi, je n'ai pas attendu le stage pour sourire aux clients. Je souris assez facilement et puis il y en a que j'aime bien, tout simplement.

Madame Yvette par exemple... Je dis Madame Yvette parce que ça fait des années qu'on se voit pratiquement tous les jours, mais je ne connais pas son nom... Un jour elle m'a dit "vous savez, ma petite Frédérique, je m'appelle Yvette, vous pouvez m'appeler Yvette..." mais je crois bien que je ne l'ai jamais appelée par son prénom, je n'ose pas... et puis je ne suis pas bien sûre que ça plairait à ma chef de caisses ... Je dis toujours "Madame", je crois... ou rien du tout, on parle un peu comme ça, enfin surtout elle... Je la vois quand je suis du matin, quand je fais l'ouverture. Elle est toujours là dès 9h00 et quand je suis là, elle passe toujours à ma caisse ... Je sais tout sur elle, je sais qu'elle a un chat, Félix,... Que son fils travaille en Afrique et que c'est pour ça qu'elle ne le voit pas souvent.... Que sa voisine écoute sa télé très fort parce qu'elle est sourde

On s'est rencontré dès mon arrivée ici. je m'en souviens très précisément. J'avais un problème de salade, j'ai longtemps eu de gros problèmes avec les salades, pour les reconnaître. La cliente avait déjà tout remis dans son caddie et elle attendait son dernier article, une salade, dans son pochon, que je tenais là, bêtement, dans mes mains. Je la fixais obstinément du regard comme si elle allait finir par m'avouer comment elle s'appelait... La cliente était une vieille dame aussi, mais pas sympathique celle-là, du genre que la joueuse agace, par principe, ou par jalousie... Elle m'observait sans un mot, mais je m'entendais traitée de petite gamine bonne à rien quand même ... Pendant ce temps, au bout du tapis, il y avait madame Yvette qui vidait son panier en plastique et quand elle a compris ce qui se passait et qu'elle a eu conscience de ma détresse, elle s'est mise à me faire "batavia" , comme ça, discrètement, sans que l'autre cliente ne la voit... "batavia"... Elle m'a sauvé la vie ce jour-là.... je lui ai dit ça d'ailleurs quand ça a été son tour et on a commencé à discuter...

Pendant longtemps, à chaque fois qu'elle passait à ma caisse, il y avait toujours une batavia parmi ses achats... Je pense que c'était pour se faire reconnaître, mais c'était une précaution inutile, madame Yvette, je ne risquais pas de l'oublier...

Encore maintenant, quand je passe une salade, des fois, parfois, ça m'arrive... de penser à Madame Yvette... et puis de me tromper aussi ... C'est trompeur les salades...

Toutes les salades... Même celles que racontent certains clients ... enfin, disons plutôt les hommes, en général ...

Avec les vieux messieurs, on voit bien que c'est pour plaisanter, que ce n'est pas méchant... Ils se donnent l'impression qu'ils peuvent encore tenir quelques propos un peu coquins à une jeune femme, mais c'est pour de faux, pour jouer à être jeune... c'est touchant même...

Non, mais avec les garçons ou certains hommes un peu plus mûrs, je ne sais jamais trop à quoi m'en tenir...

L'autre fois, par exemple, un client que je n'avais jamais vu, la quarantaine, les yeux bleus, de belles mains... Quoi ? Je sais très bien que les clients nous regardent, mais faut pas croire, nous aussi on observe ce qui passe... entre deux bips on se fait même des pe-

tits signes entre nous, d'une caisse à l'autre, quand ça vaut le coup d'oeil... Enfin, c'est surtout Claudia qui fait ça, et elle n'est pas toujours très discrète d'ailleurs....

Bon, arrive le moment de payer alors je lui demande s'il a la carte de fidélité... Il me répond : "Non Mademoiselle, je n'ai pas pris le parti d'être fidèle"

Il avait l'air assez content de sa phrase mais en attendant j'étais là à me demander ce que ça voulait dire au juste, le doigt en l'air , à mi-chemin entre la touche F3 et la touche F8, F3 pour l'insertion de la carte de fidélité, F8 pour lancer le règlement, alors son astuce sur la fidélité.... Et puis quoi? Il voulait me dire quoi ? Qu'il n'était pas fidèle, pas fidèle à sa femme et donc disponible pour moi ? Et qu'avec moi il serait tout aussi infidèle, évidemment ? Drôle de façon de vouloir me séduire je trouve.... Et puis je ne sais pas si c'est un sujet de plaisanterie la fidélité... Je trouve ça beau, moi, la fidélité...

J'ai raconté cette histoire à ma mère, dimanche dernier, pour avoir son avis... Elle était plutôt d'accord avec moi, enfin, je n'ai pas trop insisté non plus parce que j'ai eu l'impression qu'elle allait se mettre à pleurer.... Oui, c'est vrai que c'était peut-être pas bien malin de ma part de lui parler de ça aussi...

Je déjeune tous les dimanches midi chez ma mère... C'est comme ça, une sorte d'habitude.... On papote, on se raconte notre semaine... Ma mère est ATSEM, elle travaille dans une école maternelle... Il y a des enfants qui ont de ces phrases ... Elle les note sur un bout de papier quand c'est vraiment chouette, pour ne pas les oublier et pour me les dire le dimanche, parce qu'elle sait que j'aime bien les mots d'enfants... J'avais pensé aussi faire ATSEM, mais il n'y a pas beaucoup de postes... Il y aura bientôt celui de ma mère, puisqu'elle est presque à la retraite, mais il paraît qu'à la mairie ils ont déjà prévu quelqu'un, alors....

Non, j'aime bien discuter avec ma mère sauf au moment du café parce que là, immanquablement, en apportant le café sur la petite table du salon, en face de la télé, il faut qu'elle me lance "alors, toujours toute seule, quand est-ce que tu me présentes quelqu'un ?"... Alors moi je lui réponds toujours la même chose, que ce n'est pas si facile que ça de faire des rencontres, que je travaille toute la semaine avec des horaires décalés, que je travaille le vendredi soir et le samedi.... Elle dit "oui, mais tu dois en voir passer à ta caisse des beaux garçons, me dis pas que le Prince Charmant n'est pas parmi eux"...Alors moi je continue en lui faisant remarquer que les Princes charmants ne font pas les courses, qu'ils ont des valets et des intendants pour ça... Qu'il n'y a rien de prévu sur le parking pour attacher le cheval blanc... on fait semblant de rire et on arrête là...

Tous les dimanches, j'y ai droit !

Evidemment qu'il m'arrive de rencontrer des garçons, mais je ne vais quand même pas tout lui raconter à ma mère...

Et puis il y a garçon et garçon... celui que je présenterai à ma mère, il faudra que ce soit un gars bien, que je sois sûre de moi... et sûre de lui ...

J'ai failli lui présenter Guillaume, mais au début je n'ai rien dit parce que notre liaison était ... un peu secrète, disons, et puis finalement j'ai bien fait parce que ...

Guillaume, c'est le chef du rayon conserves. Il est plutôt beau gosse, mais il le sait. Bon, il faut reconnaître qu'il est assez brillant. On dit qu'il pourrait passer responsable du secteur épicerie.... Enfin, il paraît que c'est pas encore fait non plus...

On se connaissait un peu, comme ça, bonjour, bonsoir, mais rien de plus. Et puis je savais qu'il était avec Vanessa de toute façon... C'est au moment du changement des affectations des caisses, quand j'ai récupéré la 7, celle qui est juste en face du rayon conserves, qu'on a commencé à se regarder...

A chaque fois qu'il était en ré-appro dans son rayon, on se faisait des petits signes, quand ma caisse était libre, il venait discuter un moment... Et puis on a fini par se donner rendez-vous, en dehors du travail ...

Mais au début c'était un peu secret parce qu'il était toujours un peu avec Vanessa... Je ne sais pas s'il hésitait, s'il était "déchiré" comme on dit dans la chanson... Non, je crois que c'était plutôt comme au cinéma, une sorte de lent "fondu-enchaîné"...

Moi, je ne lui en faisais pas le reproche, je crois que je peux comprendre qu'un gars bien puisse avoir quelques scrupules à faire du mal et essaie de ne pas être trop brutal au moment de quitter l'une pour l'autre....

Mais Guillaume, ce n'est pas un gars bien ...

C'est quand le nouveau changement d'affectation des caisses est tombé que j'ai compris son petit manège ...

C'est Agathe qui a récupéré la caisse 7, juste en face du rayon conserves, et 2 semaines plus tard, c'est entre Agathe et moi que Monsieur était "sincèrement tiraillé" J'aurais pu comprendre plus tôt parce qu'avant moi, c'est Vanessa qui avait la 7 ... Je suis sûre qu'il en fait un jeu cet imbécile... Enfin, avec moi, il n'a pas été tiraillé trop longtemps, je l'ai quitté aussitôt...

Je ne sais pas si je suis romantique ou seulement ridicule, mais je me dis qu'il doit bien exister des garçons sincères et fidèles ? Quelque part Et qui offrent des fleurs, tant qu'on y est !

A propos de fleurs, il m'est arrivé quelque chose d'assez curieux récemment. Le jour de mon anniversaire. Pendant la pause, la chef de caisse me dit qu'on a fait livrer des fleurs pour moi et que le bouquet m'attend à l'accueil ... Effectivement, à l'accueil, je trouve un bouquet avec juste "de la part d'un fidèle client"...

J'ai d'abord pensé à une blague... J'ai voulu en parler pendant la pause, mais j'ai assez vite compris que je risquais de faire des jalouses avec mon bouquet et qu'il valait mieux garder tout ça pour moi...

La pire ça a été Martine . Martine c'est notre aînée, la plus ancienne caissière de l'hyper, 30 ans de boutique... D'habitude elle est assez gentille, un peu donneuse de leçons, parfois, mais bienveillante, en général.... Alors qu'avec mon bouquet, je l'ai tout de suite énercée... "Ah, ben il y en a qui ont de la chance, moi je suis caissière depuis 30 ans et j'ai jamais eu un client qui m'ait offert des fleurs, pourtant il me semble que je fais mon travail aussi bien que les autres, mais peut-être que je suis pas assez aguicheuse, va savoir...."

J'ai préféré ne rien répondre et arrêter là... de toute façon je devais reprendre... C'est qu'avec tout ça, ma pause était déjà finie... On a droit à 2 mn par heure, alors même en cumulant sur 3 heures, à vrai dire, la pause ne dure jamais bien longtemps, ... Au moins comme ça on n'a pas le temps de se disputer...

En y réfléchissant, je ne sais pas si c'est vraiment un client qui m'a envoyé ce bouquet... Quelqu'un qui connaît la date de mon anniversaire.... Une copine ? ... Chantal Bouvier ! A la compta, Chantal Bouvier, la vieille fille qui s'occupe des salaires du personnel et qui a accès à mon dossier ... Non, et puis je ne vais pas commencer à croire les rumeurs qui circulent sur son compte ... S'il fallait toujours écouter ce qui se dit...

En tout cas j'ai été très heureuse de recevoir des fleurs... je me demande si ça n'était pas la première fois qu'on m'en offrait ...

Enfin, si c'est vraiment un client qui a fait ça, je me demande pourquoi il ne m'a pas attendu à la sortie du personnel pour me les offrir lui-même ? Un grand timide ?

C'est vrai que les clients font moins les fiers en dehors du magasin... Quand ils passent à ma caisse, ils se sentent forts, ils sont debout et moi assise, ils peuvent dire ce qu'ils veulent et s'en aller ensuite, sans me laisser la moindre chance de répondre quelque chose... Moi je suis coincée, soumise... Ils connaissent mon prénom avec le badge que j'ai là, collé comme une étiquette sur un produit en promotion.... Eux, ils restent anonymes... Nous ne sommes pas du tout à armes égales...

Alors qu'en dehors, c'est très différent... Il est bien rare qu'un client qui se permet de me dire "au revoir Frédérique" avec le petit sourire du séducteur de galerie marchande ose seulement me saluer sur le parking....

Peut-être aussi qu'ils ne me reconnaissent pas, tout simplement... Peut-être qu'ils n'imaginent même pas que je puisse traverser le parking, que je puisse avoir une vie en dehors de ma caisse... Peut-être aussi que ceux qui parlent aux caissières sont ceux qui ne parlent à personne ...

La première fois que je me suis fait cette réflexion, c'est le jour où mon dernier client du matin, un jeune homme au physique plutôt agréable ma foi, avait un peu discuté avec moi... Je me souviens que je lui avais demandé, pendant qu'il faisait la queue, de dire aux personnes qui arrivaient derrière lui qu'il était mon dernier client et que ma caisse fermait... Il avait consciencieusement rempli sa mission et on avait souri du fait que c'était lui qui s'était pris toutes les réflexions d'agacement et de mauvaise humeur des clients éconduits... Enfin, nous avons partagé un de ces petits instants de complicité quand, sans trop savoir pourquoi, en 3 mots et 2 regards, quelque chose passe et qu'on appuie un tout petit peu plus le "au revoir" et le sourire qui va avec ...

Il était 14h et je ne reprenais qu'à 18, alors comme souvent dans ces cas-là, je suis allée au multiplex d'à côté...

Dans la salle, il n'y avait pas grand monde et qui je reconnais 3 rangs plus bas ? Bon, je sais, le suspense n'est pas insoutenable, mon dernier client, évidemment...

En sortant, ensemble, puisque nous étions peut-être 5 spectateurs en tout, et dans le hall, rien, pas un mot, il ne me demande même pas ce que j'ai pensé du film, il pousse la porte et il s'en va ...

C'est vrai, je vais beaucoup au cinéma.

J'aime bien lire aussi, mais je vais beaucoup au cinéma parce que je travaille à temps partiel, j'ai un contrat 30 h semaine. Moi, j'aurais préféré un temps complet, évidemment, mais il paraît qu'ils n'en font plus, il n'y a que quelques anciennes qui ont encore ça....

Alors les 30h, bien sûr, on les fait par petits bouts, quelques heures le matin, quelques heures en fin d'après-midi ou en nocturne, ça dépend du planning... En même temps ça peut se comprendre, c'est vrai, il y a beaucoup moins de clients l'après-midi, mais du coup, comme je n'ai pas toujours le temps de rentrer chez moi, eh bien je fais des journées de 10h c'est ça le temps partiel....

C'est pour ça que je vais beaucoup au cinéma, l'après-midi, avant de reprendre ma caisse en fin de journée. J'ai de la chance parce que le multiplex se trouve justement dans la même zone commerciale que mon hyper, c'est vraiment tout à côté...

En fait, j'ai des horaires fractionnés, voilà... Enfin, c'est surtout Corinne qui nous parle de nos horaires fractionnés. Corinne, c'est la déléguée du personnel, c'est la fille du syndicat. Elle est sympa Corinne, mais je la trouve un peu ridicule quand elle nous parle du grand capital, d'exploitation, de profit honteux, tout ça... Personnellement je n'y comprends pas grand-chose, mais je doute que Corinne puisse changer le monde juste en distribuant des tracts à l'entrée du personnel... Mais elle y croit et elle se démène... Elle est courageuse, on ne peut pas lui retirer ça....

Et puis un jour que j'étais en train de lire dans la salle de repos en attendant ma reprise, elle est venue m'entreprendre sur le "scandale" des horaires fractionnés.... Moi je lui ai répondu que mon problème c'était surtout le prix du cinéma, que c'était pour ça que je n'y allais pas tous les après-midi et que précisément, ce jour-là, je lisais sur ma chaise...

Alors Corinne s'est lancée dans une grande tirade sur notre pouvoir d'achat, sur le salaire "indécent" des grands patrons, sur les milliards que se partagent les actionnaires de notre groupe chaque année et puis elle a fini par m'expliquer qu'on pouvait avoir des tickets de cinéma à prix réduits par le Comité d'entreprise... Elle n'a pas encore réussi à changer le monde, Corinne, mais ce jour-là, elle a changé ma vie.... Un peu... Parce que, maintenant, je vais beaucoup au cinéma ...

Quand je ne reprends qu'à 19h ou quand je finis dès 11h, j'essaie tout de même de rentrer un peu chez moi. J'ai presque trois-quarts d'heure de bus... J'aime bien le moment du bus parce que je peux observer les gens, tranquillement, sans qu'ils ne me voient. Dans le bus, les gens sont posés, ils attendent tranquillement, ils sont perdus dans leurs pensées ...

Ils lisent ou ils dorment... Quand ils passent à ma caisse, les gens sont pressés, stressés, énervés.... Dans le bus, c'est tout le contraire, les gens sont calmes. J'aime bien les gens calmes, je les trouve beaux.

Quand je fais une nocturne, j'ai le temps de passer chez moi dans la journée ... Mais quand je rentre le soir, en revanche, il n'y a plus grand monde à observer parce qu'il arrive bien souvent que je sois toute seule dans le bus à cette heure-là....

L'ambiance du magasin, le soir, est très différente de celle de la journée, ce ne sont pas du tout les mêmes clients.

Le soir on ne voit plus les vieilles dames ni les mères de famille, le soir c'est l'heure des messieurs en costumes, des commerciaux en cravates, des femmes qu'on devine responsables ou chefs de quelque chose, c'est l'heure des actifs qui finissent tard et qui ont couru toute la journée, c'est l'heure des célibataires qui ont un emploi...

Ils portent leurs articles dans les bras ou s'il prennent un Caddie, ils ne le remplissent pas. Ce sont les petites gens qui ont les gros Caddies qui débordent de pâtes, d'huile, de sucre... Le soir, c'est l'heure des plats individuels sous vide, des bouteilles millésimées, des barquettes de sushis, des salades toutes prêtes....

Le soir, il n'y a pas de coupons de réduction, très peu de cartes du magasin... rarement de petits mots ou de plaisanteries... A peine un regard, parfois même un passage complet, du dépôt sur le tapis au règlement en Carte bancaire, le portable coincé à l'épaule et tout entier dans une conversation qui semble fort plaisante....

Oui, beaucoup de règlements par carte bancaire le soir, sauf peut-être les quelques commerçants de la galerie marchande, ceux qui ferment avant nous et qui ont le temps de faire quelques courses... Ils payent toujours en espèces.... Je ne sais pas trop pourquoi....

C'est l'heure des célibataires et j'ai même lu dans un magazine que les supermarchés, le soir, seraient réputés pour ça et que beaucoup de personnes à la recherche d'aventures ou de l'âme soeur s'y rendraient précisément pour faire des rencontres... Ce serait plus efficace que les sites web d'après le journal... Il est vrai qu'avec les sites web, c'est toujours la même chose, celles qui cherchent l'âme soeur n'y rencontrent que ceux qui cherchent une aventure...

D'après ma mère, le Prince Charmant se cacherait parmi mes clients du soir....

Si c'est le cas, ce n'est pas une bonne nouvelle parce que le soir je suis beaucoup moins attentive que le matin, beaucoup moins sensible aux possibles connexions, beaucoup moins réceptive aux éventuelles ondes que pourrait émettre un supposé Prince Charmant, parce que le soir, j'en ai plein le dos...

Quand je dis "plein le dos", c'est au sens littéral... Mon métier ne me lasse pas, il est ce qu'il est et si ce n'est pas un métier au sens du compagnonnage d'autrefois, s'il n'y a pas de médaille de la meilleure hôtesse de caisse de France, c'est toujours un emploi et je me dis que c'est déjà beaucoup... Les clients non plus ne me fatiguent pas, même les râleurs, je les trouve attendrissants avec un peu de recul... Même en fin de journée...

Non, j'en ai plein le dos, j'ai mal au dos, mon dos me fait mal...

J'ai appris à bien me tenir, j'ai fait la formation avec l'ergothérapeute, même ma mère à remarqué que je me tiens très droite à table maintenant, elle me dit qu'elle a l'impression de déjeuner avec la Baronne de Rothschild.... Mais quand même, en fin de journée, je sens des fois comme une douleur là... Et quand c'est comme ça, je sais bien que je fais beaucoup moins attention aux regards, aux sourires, aux gentils compliments... Quand ça lance, là, et qu'on ne sait plus comment se positionner sur la chaise, ça relativise le charme des petites connivences avec les clients...

Heureusement, ce n'est pas tous les soirs comme ça, c'est même seulement de temps en temps, mais c'est pour dire, si ça se trouve, le Prince Charmant que me promet ma mère, il est passé à ma caisse un soir de mal de dos et je ne m'en suis pas aperçue...

En fait, pour être tout à fait honnête, j'en ai repéré un, un client du soir, qui vient assez régulièrement à ma caisse, presque toutes les semaines.... Attention, je n'ai pas dit que c'était le coup de foudre non plus, d'ailleurs je n'en ai pas parlé à ma mère, je ne sais pas ce qu'elle irait s'imaginer... Non, mais je dois dire que je l'ai remarqué, je dois avouer qu'il ne m'est pas indifférent... Il m'intrigue, voilà ...

La première fois qu'il est passé à ma caisse, il avait fait des achats pour une association, je crois. Il y avait une ramette de papier, des cartouches d'imprimante, ce genre d'articles. Je m'en souviens parce qu'il avait demandé une facture et quand on imprime une facture, il faut écrire le nom et l'adresse à la main, en haut, à droite... L'adresse, ça m'est resté du coup, c'était rue du Puits, et j'ai écrit Puits... Alors, je ne sais plus trop comment il a dit ça, mais il m'a félicitée parce que j'avais bien orthographié Puits, avec un "s", alors que les gens font toujours la faute d'habitude, paraît-il, et qu'ils n'en mettent pas... C'est vrai, en orthographe, ça va... A l'école je n'ai jamais eu de problème avec les dictées... C'était plutôt avec les problèmes que j'avais des problèmes...

Ce n'est pas souvent que l'on remarque ma bonne orthographe. L'orthographe est une élégance que peu de gens savent apprécier et puis je n'ai pas souvent l'occasion d'écrire derrière ma caisse...

C'est le genre d'anecdote qui fait que l'on distingue un client, ou une cliente, du long défilé de la journée... Quand je dis que c'était la première fois qu'il passait à ma caisse, d'ailleurs, je n'en sais rien, peut-être pas. Je devrais dire que c'est à partir de ce jour-là qu'il est devenu un client à qui j'ai prêté attention.

Avec madame Yvette, notre complicité est passée par les salades, avec lui, elle est passée par les "s"...

Oui, parce que peu de temps après, il est venu vider son Caddie sur mon tapis et le malheur a voulu qu'il en ait pour cent euro et quatre-vingts centimes... Pas deux cents, pas cent-dix, non, cent, tout rond... Alors moi, emportée par mon élan, je dis "cent-z-euro et quatre-vingts centimes ... s'il vous plaît"... mais pendant que je disais "s'il vous plaît", je voyais déjà que je l'avais contrarié, ou déçu même... Il s'est tout de suite repris et c'est plutôt très gentiment et pas du tout sur un ton pédant qu'il s'est lancé dans une longue explication sur un sujet qui semblait lui tenir particulièrement à coeur ...

Il m'a dit "vous savez, sans euro on n'a pas grand chose ! Il faut dire cent-t-euro et quatre-vingts centimes, il n'y a pas de "s" à cent puisqu'il n'y a qu'une seule centaine, qu'un seul cent... Vous savez, c'est très simple avec les cents, cent-t-euro, deux cents-z-euro, mais deux mille euro, pas deux mille-z-euro, vous savez que mille est toujours invariable ? oui ? Alors que vingt, c'est comme cent, vingt-t-euro, quatre-vingts-z-euro, bien sûr quatre-vingt trois euro il n'y a pas de "s" à vingt parce qu'il n'y a pas un nombre de fois vingt tout rond et qu'il y a des unités derrière mais c'est une autre histoire puisqu'on n'entend pas la liaison de toute façon..."

Comme je devais le regarder avec le même air que celui que je prenais quand le prof de maths nous affirmait que la réduction des fractions était un jeu d'enfant, il a ajouté :

“Personne ne fait de faute quand il s’agit de parler des âges et des années... tout le monde dit bien vingt-t-ans, quatre-vingts-z-ans, cent-t-ans, deux cents-z-ans.... pour les euro, c’est la même chose...”

ça, en revanche, ça m’a bien aidé. Si seulement mon prof de maths avait eu un truc dans le même genre... pour les fractions ...

Je crois que j’ai bien aimé le fait qu’il prenne le temps de m’expliquer mais en me respectant, pas ce genre de leçons destinées avant tout à vous prouver que vous n’êtes qu’une pauvre fille qui ne sait rien, une pauvre cruche à qui, par un cours magistral, on veut faire prendre conscience de l’immensité de son ignorance... Non, j’ai bien senti qu’il fallait, à ses yeux, que je sois aussi performante avec les cents qu’avec l’orthographe du puits... Que cent-z-euro, c’était bon pour mes collègues, mais pas moi, pas ça.... Il me corrigeait mon accord des vingts et des cents comme on retire une pluche sur le pull d’un ami, comme on signale un collant filé à une collègue... je l’ai pris comme une marque d’attention...

Parce que des fois, il s’agit de tout autre chose. Parfois un client fait une allusion, une référence culturelle, juste pour se rassurer lui-même, pour se prouver qu’il est quelqu’un de bien supérieur à cette caissière qui ne peut même pas comprendre sa fine plaisanterie ...

Il y a un client comme ça. Il est très grand, assez digne, souvent il porte un long manteau et un chapeau en feutre. Il se fabrique un look, il se donne un genre, c’est sa façon de frimer, chacun son style...

L’autre jour, il passe avec une salade un peu défraîchie. Déjà qu’avec les salades j’ai du mal en général, mais quand elles sont un peu chiffon, je trouve que ça devient encore plus difficile... Bref, je tape le code que je crois le bon et comme apparaît le nom du produit sur l’afficheur, le voilà qui prend un air malin et qui me dit “Pardon Mademoiselle, mais comme dirait Monsieur Magritte, ceci n’est pas une scarole ...”

Alors, c’est vrai, sur le moment je n’ai pas du tout compris ce qu’il voulait dire, j’ai juste pensé que si ce n’était pas une scarole et comme j’étais à peu près sûre que ce n’était pas une frisée, j’allais tenter la laitue...

Et puis il a ajouté “Vous savez, Mademoiselle, Magritte est un peintre célèbre que j’aurais grand plaisir à vous faire découvrir... Je suis tout disposé à devenir votre Pygmalion ... Bonsoir Mademoiselle”

Et vlan, prends ça, Magritte, ça ne suffisait pas, mange-toi un deuxième nom que tu ne connais pas, pour faire bon poids...

Sur le coup, “Pygmalion”, j’ai cru que c’était de l’anglais... je me suis dit, dans “pygmalion” il y a “pig” ... Et puis j’ai cherché dans le dictionnaire... Je n’étais pas tombée si loin finalement...

Parce que maintenant que j’ai fait un tour sur Google et que j’ai compris ce qu’il voulait dire avec son Magritte, je me demande s’il n’y avait pas un sous-entendu un peu limite dans son allusion au fameux tableau...

Ce qui me ferait plaisir, c’est qu’un jour je puisse rejouer la scène... Parce que là, maintenant, s’il me disait “Pardon Mademoiselle, mais ceci n’est pas une scarole”, moi, je lui ré-

pondrais du tac au tac, en repassant la salade devant le scanner pour annuler "et ceci n'est pas un bip" ... Mais ça ne se passe jamais comme ça, on ne voit ça que dans les films... C'est ça un film, c'est comme la vraie vie, mais en mieux parce que pour chaque scène, on peut faire une deuxième prise...

Mais je le vois encore, là, "Bonsoir Mademoiselle", avec un petit sourire entendu et moi, là, qui n'avais rien compris et qui n'avais rien trouvé à répondre....

Déjà "Mademoiselle", ça m'agace.... Qu'est-ce que ça peut être lourd ce "Mademoiselle" parfois.... Avec les hommes, bien sûr, pour qui c'est la façon d'interpeller la petite chose à séduire, mais avec les femmes aussi... Il y a des "Mademoiselle" très méprisants de la part de certaines femmes ...

On parlait de ça avec Eliane, l'autre jour, et elle m'a donné un truc... Bon, maintenant elle est mariée pour de bon, c'est différent, mais quand elle était jeune, pour être tranquille, elle portait l'alliance de sa grand-mère à la main gauche. Il paraît que ça marche et que l'on constate tout de suite une forte réduction des émissions de "mademoiselle" et que c'est très bon pour l'atmosphère... de travail...

Je ne sais pas ce qu'est devenue l'alliance de ma grand-mère d'ailleurs... Il faudra que je pense à demander à Maman, dimanche... J'essaierais bien une journée, juste pour voir si ça change quelque chose, juste pour voir si ça change le regard...

Le monde des clients qui passent en caisse est vraiment coupé en deux. Il y a les regards doux et il y a les regards durs... Quand je dis "regards durs", je veux parler des regards méprisants. Il y en a de toutes sortes.

Il y a les filles jolies et les belles femmes, celles qui savent qu'on se retourne sur leur passage, celles qui séduisent depuis toujours... Il y a dans leurs yeux comme un peu de mépris, mêlé à de la pitié, mais sans bienveillance... Un peu comme quand on croise un sans abri, couché sur un carton, dans la rue... On sait bien qu'il faudrait éprouver un peu de compassion, mais s'imaginer à sa place, ça fait trop peur, on sait trop bien que ça ne s'est sans doute pas joué à grand-chose et que les rôles auraient très bien pu être distribués autrement dans une autre vie... La beauté, c'est totalement injuste, mais quand on est du bon côté, on préfère sans doute ne pas y penser...

Il y a aussi les pros du coupon de réduction. Ceux-là c'est différent, ils pensent que leur supériorité est due à leur mérite, ils ont le sentiment qu'ils en savent davantage que moi. Ils n'ont rien d'autre à faire que d'éplucher le catalogue promotionnel du magasin. C'est d'ailleurs sans doute pour eux le seul courrier qu'ils reçoivent dans leur boîte à lettres... Alors pour peu que je m'arrête sur l'un des coupons ou que je n'applique pas spontanément la réduction prévue par le renvoi en bas de la page 12 du catalogue spécial rentrée qui vient de sortir, les voilà, me brandissant le document sous le nez, partis dans l'affirmation de leur bon droit, avec, au passage, quelques allusions, plus ou moins explicites, à mon incompetence... Ceux-là me fixent droit dans les yeux et c'est glaçant quelquefois...

Il y a aussi les couples... Les couples d'amoureux, ceux qui me méprisent par indifférence, ceux qui m'ignorent par distraction, ceux qui me snobent par inadvertance ... Ils ne se quittent pas des yeux, se parlent, me tendent leur carte de paiement sans tourner la tête, me prennent le ticket de caisse des mains sans même me voir... Leur regard n'est pas dur; ils ne me regardent pas... et c'est dur aussi... mais comment leur en vouloir ?

Heureusement, il y a quand même beaucoup de regards doux aussi... Ou peut-être que j'y prête davantage attention.

Il le faut d'ailleurs, car les clients gentils sont souvent bien plus discrets. Ils me rendent mon sourire, très naturellement, au moment du "bonjour" et du petit salut qui va avec ... Ensuite ils se dépêchent de ranger leurs achats pour ne pas faire attendre trop longtemps les autres clients... Ils sont sincèrement désolés s'ils ont pris par hasard un article sans code et que cela provoque une attente... Ils proposent de faire l'appoint... Les regards doux sont ceux des gens qui font juste un tout petit peu attention aux autres, à ce qui se passe autour d'eux...

En fait, à bien y réfléchir, il y a aussi une troisième catégorie, plus rare... Il y a des clients qui ont un regard qui n'est ni dur, ni doux... ceux-là ont le regard triste... Pas vraiment triste... Résigné ? Vide... ceux-là ont le regard vide.

Ce sont comme des somnambules, ils marchent dans le magasin, ils font des courses, mais leur esprit est ailleurs, si loin d'ici, dans un autre monde, au milieu d'un combat inimaginable ou au fond de sombres abîmes...

J'avais une cliente comme ça, une grande femme très maigre avec un bonnet de marin sur la tête d'où ne dépassait aucun cheveu... Nous n'avons jamais parlé... Elle ne vient plus au magasin...

Je m'attends aussi à ça , avec Madame Yvette. A quelque chose comme ça... Un jour je me dirai "tiens, ça fait un moment que je n'ai pas vu Madame Yvette"... Et puis je me rendrai compte qu'elle ne vient plus... Je n'en saurai jamais davantage.... Que lui sera-t-il arrivé ? Partie en maison de retraite ? Partie... ? Partie retrouver son fils en Afrique ? Oui, tiens, je me dirai ça, ce sera bien d'imaginer Madame Yvette, là-haut, au milieu des éléphants...

Dans le genre somnambule, il y a aussi le gars de la voirie... Il a une cote verte avec des bandes fluo, je ne sais pas trop ce qu'il peut faire.... Il passe à ma caisse, tous les jours, en fin de matinée, avec juste une baguette de pain... Il y a des gens qui viennent au supermarché juste pour acheter une baguette de pain... Un éboueur peut-être, les éboueurs sont habillés comme ça Eh bien lui, c'est un de ces somnambules qui marchent dans la vie avec la tête complètement ailleurs... Il n'est ni gentil, ni méchant, il répond à mes sourires même, mais il est surtout comme tout écrasé par le poids du fardeau d'un deuil, d'un grand malheur... Ou d'un chagrin d'amour.... C'est peut-être le coeur qu'il a trop lourd... Et dans un costume vert avec des bandes fluo, c'est encore plus pathétique, C'est comme la tristesse d'un clown, c'est idiot, mais à cause du costume sans doute, on a du mal à prendre sa douleur au sérieux ...

J'aime bien aussi regarder comment les clients sont habillés... pas pour voir s'ils sont bien habillés ou pour des histoires de mode, non, ça, je ne m'y suis jamais intéressée... Non, mais pour essayer de deviner qui ils sont, ce qu'ils font dans la vie, pour l'imaginer au moins...

Quand c'est un prêtre en soutane - ça n'arrive pas souvent, mais ça arrive - un pompier, un policier, un militaire ou un facteur, là, c'est facile... Mais des fois, enfin, parfois, l'observation se doit d'être plus minutieuse et plus fine...

Avec mon prof de français par exemple.... Je dis mon prof parce que depuis l'accord des cents et des mille, il m'a appris beaucoup d'autres choses en français... La dernière fois il m'a dit qu'il fallait employer "parfois" ou "quelquefois", mais pas "des fois" et j'essaie d'y faire attention... Eh bien mon prof de français, je crois bien qu'il est réellement professeur... De français ou d'une autre matière, ça, je ne sais pas, mon sens de l'observation et de la déduction a ses limites, mais c'est un enseignant, j'en suis presque sûre...

Il est habillé comme un prof... En jean's, souvent, avec la chemise, le petit pull.... Une veste par là-dessus... Des couleurs qui ne vont pas toujours bien ensemble... Un prof, quoi... Non, et puis je ne le vois jamais sur le temps scolaire, c'est le soir qu'il fait ses courses, le soir, ou mieux, le mercredi après-midi, ça, le mercredi après-midi, c'est un signe qui ne trompe pas...

Non, je crois pouvoir dire sans trop de risque d'erreur que c'est un prof et c'est un prof célibataire.... La situation de famille ne se décèle pas par la tenue vestimentaire, quoique, parfois, quelquefois, il pourrait y avoir comme un indice.... Non, plus sûrement, c'est l'étude du contenu du Caddie qui peut informer là-dessus...

C'est que ça en dit long sur quelqu'un le contenu d'un Caddie ! Tout ce qu'on est... Ou le peu que l'on est ... quand on pense que ça peut se résumer à ce tas d'articles entassés sur 2 mètres de tapis...

Déjà, pour commencer, en faisant le rapport charcuterie/légumes, on peut deviner si le Caddie est masculin ou féminin... Les grandes quantités, les barquettes par dix et les produits premier prix signent le passage d'une mère de famille nombreuse, bien sûr, les produits bio trahissent une âme d'écolo, peut-être, mais il y a plus subtil...

Un caddie de célibataire, avec parts individuelles pour micro-onde, tout ça, mais aussi ketchup, nuggets de poulet et coca zéro ? Ah ! Un vendredi ... Un père séparé qui a la garde de ses enfants pour le week-end....

Eh, oui, on ne peut rien nous cacher, à nous, les caissières... Les clients étalent leur vie sous nos yeux et ils pensent qu'on ne voit rien...

D'ailleurs, un jour, j'ai eu l'impression très étrange de me retrouver à la fois devant et derrière la caisse... Je dis "bonjour" à la cliente sans trop faire attention et j'envoie le séparateur vers le bout du tapis... Je commence à passer ses articles et là, bip, les mêmes yaourts que ceux que je prends toujours, et puis, bip, exactement les mêmes sachets de thé, bip, mes petits gâteaux, bip, la plaquette de chocolat que je m'autorise les soirs de café, bip, mon programme télé, bip... C'était ma vie à moi qui défilait sous mes yeux... J'ai levé la tête vers mon double, lentement, pour lui annoncer le total et on s'est fixé, comme ça, un long moment... peut-être pas un long moment, mais le temps s'est arrêté, un court instant sans doute, et je me suis dévisagée, j'ai essayé de voir qui j'étais, de l'extérieur, de voir quelle impression je me faisais puisque j'avais l'occasion de me croiser à la caisse...

Alors j'étais donc cette trentenaire réservée, ni laide ni belle, habillée de façon plus fade que discrète, j'étais donc cette fille seule qui rentrait chez elle, seule, pour regarder la télé et manger du chocolat... J'étais donc cette anonyme à qui je n'aurais jamais prêté la moindre attention si elle n'avait pas été moi ? J'étais donc si transparente ? Invisible, presque... Je comprenais tout à coup pourquoi on ne me saluait pas sur le parking, pourquoi on ne venait pas me demander mes impressions sur le film à la sortie du cinéma...

Je l'ai accompagnée du regard pendant qu'elle s'éloignait, lentement, vers la sortie... Son collant était filé, mais bien sûr, il n'y avait eu personne pour le lui signaler... Evidemment, il n'y avait eu personne pour le remarquer...

Oui, l'impression était étrange... Dérangeante aussi... L'expérience aurait même pu être franchement traumatisante... Heureusement, je me souviens qu'après ça, ce jour-là, il y a eu beaucoup de clients pour faire des plaisanteries, pour me parler, pour essayer de me faire rire... Je me dis que si l'on s'adresse à moi c'est que l'on me voit, que l'on remarque mon existence, qu'on a conscience qu'il y a quelqu'un au delà du simple "SBAM"...

Enfin, il est vrai que les clients parlent aussi aux machines... J'ai remarqué qu'ils sont plus nombreux qu'on pourrait le penser à dire "merci" au distributeur de billets, dans la galerie, distinctement, à voix haute... Et puis ils sont nombreux à lui parler quand il oublie de délivrer le justificatif, à s'adresser à lui, à lui dire franchement ce qu'ils pensent de lui ... Et ce n'est pas toujours très gentil ... Moi je trouve même qu'on lui parle mal à ce distributeur de billets, je le plains, je me sens solidaire...

Non, mais je me doute bien que les clients font une différence entre la machine et moi, quand même, faut pas exagérer... Surtout et précisément quand ils plaisantent... Car je n'ai jamais vu un client tenter une plaisanterie avec le distributeur à billets, jamais...

C'est comme avec le vigile, mais là, c'est pour d'autres raisons, bien sûr...

C'est curieux le problème des plaisanteries, je ne sais pas trop à quoi ça tient, je peux trouver ça drôle, sympa, affligeant, insupportable... Je ne sais pas trop pourquoi je le prends bien ou mal, je ne m'explique pas toujours pourquoi dans un cas je suis sincèrement amusée et dans l'autre profondément agacée...

Cela dépend du ton, vraisemblablement, de la personne, de l'impression qu'elle me fait, du courant de sympathie qui passe ou non, des intentions que je lui prête, aussi.

Je me souviens de ce jeune type, le genre dragueur, c'est sûr, d'ailleurs il ne s'en cachait pas, qui m'avait fait tout un sketch pour me persuader qu'il devait absolument jouer les chiffres de mon numéro de portable au loto... Sur le coup j'avais assez mal réagi, je lui avais répondu plutôt sèchement, alors qu'à la réflexion, ce n'était pas bien méchant et puis il avait de la tchatch, il était drôle, ça valait bien les one man show qu'on entend partout...

Alors que oui, tiens, une autre anecdote dans le même genre, mais là j'ai réagi différemment...

Oui, je l'avais complètement oublié ça, c'était il y a un bon moment maintenant, avec mon prof, juste après la fameuse première leçon des cent-z-euro ... Sans doute qu'il avait préparé son histoire, parce que je me souviens que j'avais remarqué qu'il faisait la queue à ma caisse alors que celle d'à côté était libre... Il passe... Il paye... il dit "au revoir" et puis il ajoute "et joyeux anniversaire"... Sur le coup ça m'intrigue, je lui réponds que ce n'est pas aujourd'hui, alors il explique qu'il avait une chance sur 365 et qu'il ne voulait pas la laisser passer, il me dit qu'en essayant tous les jours il finira par tomber juste... enfin, je sais pas pourquoi, j'ai trouvé ça sympa, ça m'a fait sourire, alors que bon, c'était pas... Et j'ai fini par lui donner la date de mon anniversaire, il avait l'air d'y tenir... Je ne vois pas bien à quoi cela a pu lui servir... Un numéro de portable, je comprends, mais une date d'anniversaire...

La date de mon anniversaire, il se souviendrait de la date de mon anniversaire, et 6 mois plus tard, il n'aurait pas oublié de me le souhaiter... Avec des fleurs en plus.... la classe... "de la part d'un fidèle client", fidèle, c'est le mot... et patient ... et discret.. et bizarre ...

Parce que c'est bizarre, je l'ai revu au moins trois ou quatre fois depuis, et il n'y a absolument rien de changé dans son attitude, il n'a fait aucune allusion à quoi que ce soit... Non, il aurait dit quelque chose...

Non, ça ne peut pas être lui... Un prof, ça vit dans un autre monde, un monde de profs qui savent tout, qui parlent de tout, un monde où une caissière n'a rien à faire, un monde où les caissières n'existent pas.... Je ne peux pas imaginer qu'une fois sorti du magasin il puisse encore penser à moi, faut arrêter de rêver ma pauvre fille, c'est vrai, des fois, parfois, je me fais des films...

Ou peut être qu'il a fait ça par jeu, juste pour voir si j'allais deviner que c'était lui, juste pour vérifier l'existence de notre petite complicité...

Et puis après tout, il suffit de lui demander. La prochaine fois qu'il passe à ma caisse, je...

Je ne vais jamais oser, c'est qu'il m'impressionne un peu quand même, je sais qu'il m'a déjà fait rougir... Je rougis assez facilement... Il faudra que j'attende le bon moment, quand je serai assez forte, un jour où je me sentirai belle, ou très en forme, il y a des jours comme ça...

Ou mieux, il faut que j'attende qu'il soit, lui, un peu en difficulté, que je le sente à ma merci... Il faut que j'attende un défaut de paiement... C'est fou comme les clients peuvent se retrouver tout décontenancés quand leur paiement par carte est refusé ! Même ceux qui deux minutes avant me toisaient du regard avec un air hautain, ils se font tout petits, ils jurent ô grand Dieu qu'ils ne comprennent pas... Ils se sentent coupables, coupables d'être pauvres, ou même seulement d'en avoir l'air ! Le soupçon de la pauvreté, c'est déjà une infamie pour eux... Et puis faut les voir, sortant leur chéquier, tout penauds, alors que je sais bien qu'il s'agit la plupart du temps d'un simple problème de plafond ou de validité, mais ils ont l'impression qu'on les regarde comme s'ils s'apprêtaient à faire un chèque sans provision...

Il faudra que j'attende un moment comme ça, là je pourrai le surprendre et il sera bien obligé de me répondre... et même s'il ne répond pas ou quoi qu'il dise, je pense que je pourrai voir dans ses yeux s'il sait de quoi je veux parler...

J'attendrai le bon moment.... Je ne suis pas pressée... C'est assez agréable d'imaginer que c'est lui, de toute façon, et puis je vais l'observer un peu autrement maintenant..

Non, je ne suis pas pressée de savoir... Le faire avouer risque de rompre le charme, de le faire fuir peut-être... Je ne sais pas... Et si ce n'est pas lui, je crois bien que je serai déçue...

C'est vrai, parce que maintenant que j'imagine qu'un client est passé à ma caisse et qu'il s'est rendu compte qu'il y avait quelqu'un derrière, maintenant que je me dis qu'il y a eu un client pour penser à moi en dehors du magasin, pour prendre le temps d'aller chez un fleuriste ou sur internet, j'en sais rien... Maintenant que je me suis mis en tête que peut-être il y a quelqu'un qui... Non, si c'est pas ça, je serai déçue, ça ne serait pas juste...

Il me semble que je reprends tôt aujourd'hui, 17h30.... Il faut que je vérifie mon planning... Je vais aller à la séance de 14h, dans les sorties de mercredi j'ai repéré un film que je veux absolument voir, je suis sûre qu'il va me plaire, je suis sûre que je vais pleurer à la fin... J'aime bien pleurer au cinéma... D'ailleurs je vais au cinéma pour ça, parce que j'aime bien pleurer. J'aime bien sentir l'émotion qui monte, qui me submerge et les larmes qui me viennent aux yeux... C'est drôle parce que dans la vie je ne pleure jamais... Même quand je ressens une forte émotion, même quand je sens que je suis bien plus touchée que par le dénouement attendu d'une comédie romantique, dans la vraie vie, je rougis, peut-être, mais je ne pleure pas...

Oui, c'est bien ça, je reprends à 17h30...

ça me fera le plus grand bien, ça va me détendre, ça va me reposer... parce qu'à force de sourire comme ça toute la journée, à force de sourire à tout le monde, tout le temps, à force de sourire à la vie...

Parce que c'est ça, ma vie, finalement, c'est sourire à des gens qui peut-être ne me voient même pas, parce que je ne fais que ça dans ma vie, je ne fais que sourire à des gens qui passent à côté de moi sans s'apercevoir que j'existe...

Parfois, quelquefois, je me dis que je fais un drôle de métier...

Mais où est-ce que j'ai mis de mon badge ?